

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: LA FINALE

Le Zest, c'est bien sympathique, mais c'est devenu vraiment trop petit pour Les Francouvertes. En fait, si la finale de lundi dernier s'était déroulée au Club Soda, par exemple, personne ne se serait plaint de ne pouvoir se mouvoir plus facilement. L'année prochaine, peut-être? Quoi qu'il en soit, sans vous faire languir davantage, sachez que c'est le reggae-dancehall de Kulcha Connection qui a presque tout raflé lors de cette septième édition. En effet, la formation a fait entrer suffisamment de soleil dans les coeurs du jury et du public pour qu'on lui accorde la première position, de même que le Prix de la SOCAN (la chanson primée, qui ne fut pas nommée), le Prix de l'OFQJ (Kulcha s'envolera pour la France), le Prix des FrancoFolies (prestation sur une scène extérieure), et le Prix de la performance vocale, en plus de toutes les récompenses rattachées à la première position. Après ce raz-de-marée, il ne restait que le Prix du Festival Musique en août, qui inviterait les détenteurs de la deuxième position, le Karlof Orchester, pour une prestation rémunérée. Il faut tout de même admettre que pour un groupe prônant la dérision et le cynisme et ayant livré des performances totalement à contre-courant de ce qui devrait se faire dans un cadre compétitif (improvisation, cabotinage, décrochage), c'est déjà un exploit que de s'être rendu si loin! Reste Karkwa, qui a dû être bien déçu de se contenter de la troisième position, eux qui avaient pourtant

réussi à faire lever la foule à chacune de leurs prestations. Après Loco Locass et La Chango Family, Les Francouvertes continuent donc sur leur lancée de récipiendaires festifs et métissés. Comme quoi l'envie de danser et de faire la fête (surtout en cette période trouble) ne se dément pas...

KULCHA CONNECTION OBTIENT LA FAVEUR DU JURY ET DU PUBLIC

Septième édition des Francouvertes

Yannick Pinel

Le duo reggae-ragga Kulcha Connection est le grand vainqueur de la septième édition du concours Les Francouvertes. Voilà un groupe qui risque de faire sa marque.

Dans la brochure des Francouvertes, celle à l'intérieur de laquelle on présente les participants, voici ce qu'on dit au sujet des vainqueurs «Kulcha Connection» est probablement le premier groupe québécois à faire du reggae roots

et du ragga en français, en patois jamaïcain et en créole. Le groupe est composé de Face T et de Rebel. Kulcha Connection livre une musique reggae-ragga très contemporaine et urbaine qui puise dans les racines profondes de l'histoire du reggae mais aussi dans les tendances actuelles. Le duo aborde tous les aspects de la vie (spiritualité, culture, société) autant de façon engagée et revendicatrice qu'humoristique. Après l'apparition du rap québécois il y a presque une décennie, on assiste avec Kulcha Connection à la naissance du reggae-ragga québécois en français."

Le Karlof Orchestra et son univers particulier ont pris la deuxième position.

La formation Karkwa, elle, a pris le troisième rang.

Le journal Les Nouvelles de l'Est rencontrera d'ici peu Kulcha Connection. À lire donc, dans une édition ultérieure, un portrait du groupe qui succède aux Chango Family et Loco Locass.



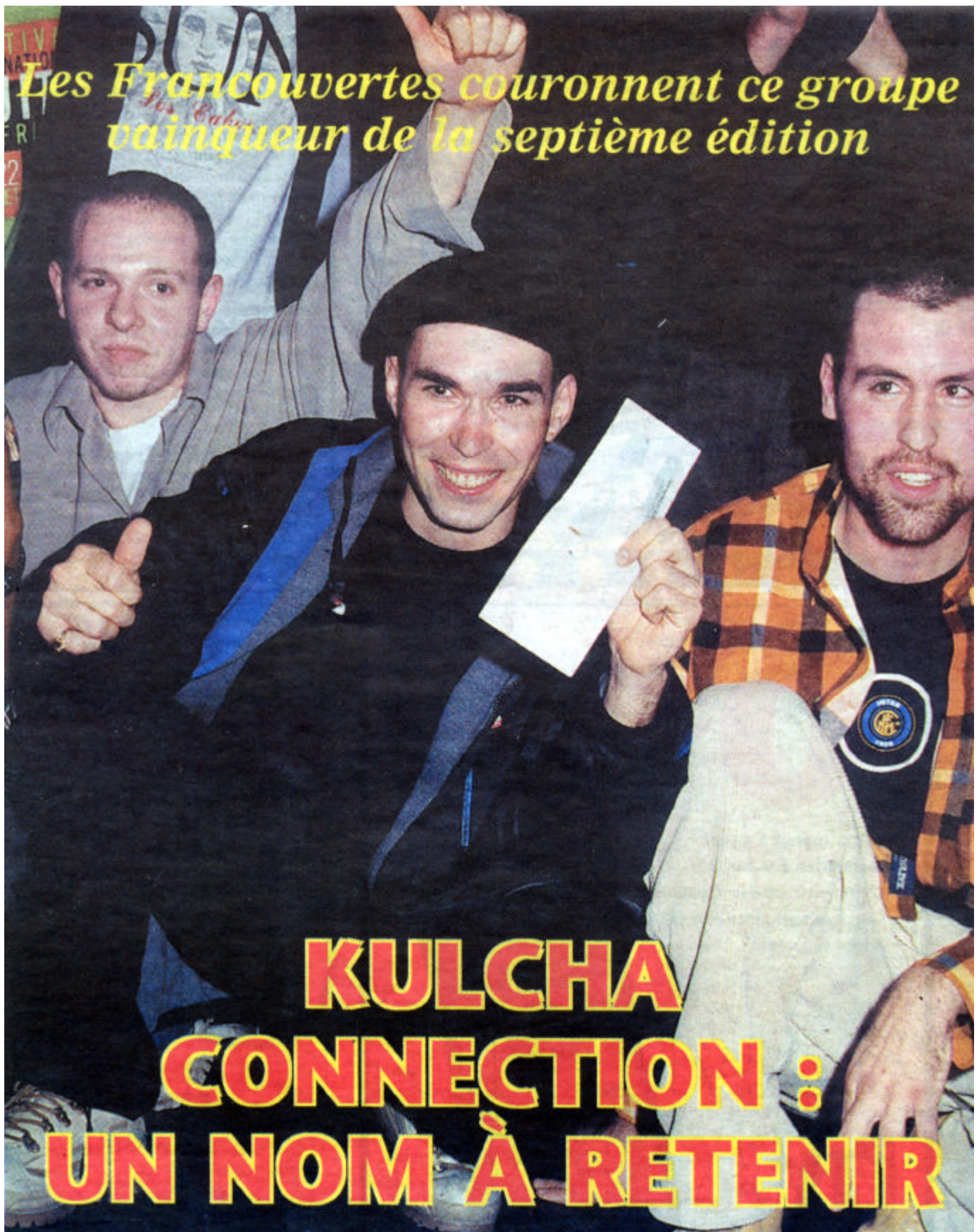
LES MEMBRES DE KULCHA CONNECTION ont été photographiés avec le groupe Loco Locass, porte-parole de cette 7^e édition des Francouvertes.



LE KARLOF ORCHERSTRA a terminé deuxième. Ce groupe a beaucoup fait parler de lui depuis le début du concours.



LE GROUPE KARWA a terminé en troisième position.



| LES FRANCOVERTES |

Kulcha Connection l'emporte!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

DES TROIS K, c'est le Kulcha qui a remporté les faveurs du public et du jury... en plus de mettre la main sur le magot (dont la valeur s'élève à quelques dizaines de milliers de dollars). Enlevantes finales aux Francouvertes, lundi, où se sont affrontées trois solides formations: le groupe reggae-ragga Kulcha Connect ion, la formation Fusion Karkwa et le cirque cynique du Karlof Orchestra.

Après quelques délibérations quant à l'attribution des prix spéciaux, après le dépouillement des bulletins de vote du public (40 % de la note) et du jury (60 %) sous la présidence du journaliste Yves Bernard (Ici), le verdict est tombé sur le coup de minuit. En plus de ravir la première place, Kulcha Connection repart avec le Prix de la SOCAN - la chanson primée (pour On passe toujours à travers), le Prix de la meilleure performance vocale (attribué la semaine dernière) ainsi qu'un laissez-passer pour une prestation extérieure aux prochaines FrancoFolies.

La force de Kulcha Connection, ce n'est pas que les trois solides voix qui animent la musique, mais aussi les riddims, la rythmique. Du bon reggae, roots mais pas mou, appuyé par une section rythmique dynamique et polyvalente. " Baaad riddims ! " criaient les supporters du

Kulcha pendant sa prestation. Ils avaient vu juste. Des riddims qui prêtaient aussi bien à la tchatte ragga qu'aux mélopées reggae, et une performance qui offrait énormément, tant on se démenait sur scène.

C'est toutefois Karkwa qui a ouvert cette soirée de finales avec une performance plus énergique encore que celle qu'il nous a livrée en semi-finale. Le choix des titres fut judicieux - plus funk-Fusion, tout en conservant les envolées jazz latines. Encore une fois, le talent des musiciens aura ébloui le public. Mais les compositions constituaient la principale lacune de ce groupe: dans l'esprit d'une improvisation collective pourtant munie de quelques lignes accrocheuses, chacune des chansons se ressemblaient un peu. Karkwa a terminé troisième au palmarès final.

Pour Karlof Orchestra, c'était déjà une victoire en soi que de se retrouver en finale. Victoire de l'originalité et de l'audace. La formation - arrivée deuxième au palmarès décisif - a terminé la ronde de cette grande finale avec son pop-rock égratignant et désinvolte. Un espèce de mélange impossible entre Plastic Bertrand et Ding et Dong qui, s'il ne pouvait rivaliser en énergie avec les précédents concurrents, a su impressionner la foule et le jury. Rigolo, un brin irrévérencieux, le Karlof Orchestra détonnait du lot. Admettons toutefois qu'il aurait été ironique que ce groupe, qui ne se

gêne pas pour critiquer, avec humour et lucidité, l'industrie musicale, remporte un concours juste-ment destiné à faire admettre la relève dans cette même industrie... N'allez quand même pas croire qu'il ne méritait pas une place sur le podium: le jury l'a doublement reconnu en lui décernant le prix Coup d'oeur Musique en août, soit une prestation rémunérée lors du prochain festival.

Mine de rien, le couronnement de Kulcha Connection à ces 7e Francouvertes marque la fin d'une époque, celle du Zest. C'était en effet la dernière fois que se déroulait le concours dans cette petite salle, dissimulée au fond du stationnement du Marché Maisonneuve.

L'an prochain, l'équipe de Faites de la musique emménage dans un tout nouvel espace. Grâce à un accord avec les autorités municipales, l'ancien poste de pompiers sis rue Ontario, à quelques coins de rue à l'est du boulevard Pie IX, deviendra à la fois salle de spectacle, studio de production, de répétition et local administratif. Les Francouvertes pourront ainsi accueillir 350 spectateurs au lieu des 200 que permettait le Zest. Les travaux débiteront au printemps et devraient être terminés à temps pour l'événement Espaces émergents, en août prochain.

Kulcha Connection remporte les Francouvertes

C'est le groupe reggae Kulcha Connection qui a remporté, lundi soir, le premier prix de la 7^e édition des Francouvertes. Le Karlof Orchestra a terminé deuxième, devant Karkwa. La finale se déroulait au Zest.

Pour sa victoire, Kulcha Connection se mérite une pléthore de prix, dont une émission spéciale sur les ondes de la radio de Radio-Canada, cent heures d'enregistrement au studio Plante Verte, le tournage d'un clip et au moins 2000 \$ en bourse. Le groupe sera également invité aux prochaines FrancoFolies.

**Grande finale des
Francouvertes au Zest**

C'est ce soir le grand soir pour les musiciens, chanteurs et chanteuses qui se sont produits dans le cadre des Francouvertes. En grande finale, Karkwa, Le Karlof Orchestra et Kulcha Connection. À 20h, Le Zest, 2100, rue Bennett. (514) 253-7007.



> Les juges et le public ont tranché. C'est **Kulcha Connection, le Karlof Orchestra** et **Karkwa** qui se rendront en finale de la 7e édition des Francouvertes (une finale KKK?). Les trois seront sur la scène du Zest le 4 février pour une ultime confrontation qui déterminera le grand gagnant. Les hostilités démarrent à 20h mais on vous suggère d'arriver tôt.

pbaillargeon@ici-mirror.com

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: LES FINALISTES

J'avais cinq minutes de retard à mon arrivée au Zest, lundi dernier. Une dizaine de supporters de Dobacaracol avaient dû être refoulés à la porte tellement l'endroit était plein à craquer. Karkwa s'exécutait devant un public réagissant à chaque petit mouvement du chanteur et à chacun des jams, souvent intenses. En les voyant pour la deuxième fois, j'ai compris ce qui me dérangeait chez Karkwa; ce n'est ni la dextérité irréprochable des musiciens, ni leur capacité à métisser leur rock québécois de rythmes africains ou d'envolées de saxophone jazzy, mais tout simplement leurs chansons, dont les couplets et les moments instrumentaux ne servent finalement qu'à passer le temps avant le hook qui tue. Pourtant, le sens de la mélodie accrocheuse et celui de l'énergie collective, Karkwa les maîtrise assez bien. C'est avec l'écriture de vraies bonnes chansons que le groupe semble avoir de la difficulté. Peut-être est-ce dû à leur association trop récente (entre des membres de Ludger et de Kalembourg), que leur expérience scénique arrive toutefois assez bien à camoufler. Il reste que je n'ai pas accroché, alors que le jury et le public, eux, ont assez tripé pour les propulser en finale. Tant mieux pour eux. Quant aux filles de Dobacaracol et leurs musiciens, ils ont donné une performance beaucoup plus solide qu'en préliminaires. Davantage en confiance, Doriane et Carole ont enfin montré qu'elles étaient capables de canaliser leurs énergies,

rendant ainsi service à leur proposition musicale originale dont la nouveauté et la fraîcheur laissent entrevoir un potentiel indéniable. Mais ce ne fut pas assez pour leur faire franchir l'étape des semi-finales avec succès. Tant pis pour nous... Finalement, Le Karlof Orchestra, fort de sa première position conservée tout au long des préliminaires, a donné une performance peut-être un peu moins punchée qu'à son premier passage, mais il semble que la qualité de ses chansons, son sens de l'humour et sa forte présence aient été suffisants pour convaincre les voteurs qui lui ont donné un laissez-passer pour la finale. Tant mieux pour eux et pour nous! De la semaine dernière, seul la Kulcha Connection a été rescapée. Tant pis pour Tri Stomato et pour Zéro Celsius... Lundi prochain, ce sera donc une finale des trois K (Karkwa, Karlof Orchestra et Kulcha Connection). Et que je n'en voie pas un faire une blague raciste!

Musique à bouche

Demi-finaliste aux Francouvertes, Tri Stomato se différencie des autres groupes par l'originalité de sa production sonore: seule la voix des trois membres est utilisée pour porter leurs compositions, combinées à divers appareils électroniques. On en redemande...

Jérémi LAVOIE

C'est en 1999 qu'a été formé le trio composé de trois étudiants de l'UQAM, Dominic Hamel, Frédéric Barbouchi et Benoit Rocheleau. Formées en musique et en théâtre, les «trois bouches» (traduction de «Tri Stomato») ont déjà participé à plusieurs concours et à de nombreux festivals (Festival international de jazz de Montréal, Francofolies) et concerts à l'UQAM.

LA FORMULE TRI STOMATO

Leur musique est créée à partir des voix des trois membres, laquelle est ensuite modifiée à l'aide d'outils électroniques pour obtenir le produit final. Le concept leur est venu lorsqu'ils ont décidé de brancher un microphone dans la pédale de guitare de Dominique. «De là a germé l'idée d'aller de plus en plus vers la transformation vocale et la technologie. On s'est ensuite mis à acheter davantage de micros différents et d'appareils de D.J.» Depuis, ils expérimentent, se tiennent au courant de ce qui se fait dans le domaine, tentent de trouver de nouvelles sources d'inspiration. Peu d'artistes se sont aventurés sur le terrain sur lequel ils jouent. Aussi parlent-ils tous les trois de Mike Patton, ancien chanteur de Faith No More, comme le seul véritable pionnier en la matière.

La présence sur scène est un aspect important de la formule Tri Stomato. Forts de la formation en théâtre de deux des membres et de plusieurs années en tant qu'improvisateurs dans différentes ligues, ils vont plus loin que le simple aspect musical et consacrent beaucoup d'efforts à la prestation sur scène. «Ce qu'on aime, c'est incorporer notre musique à notre corps. Comme on n'a pas d'instruments, les gens n'ont d'autre chose à regarder que nous. C'est là qu'on utilise les principes de théâtre, explique Dominique. C'est un spectacle

qu'on donne. Dans tous les sens du terme, c'est visuel autant que sonore». Tri Stomato réussit clairement sur ce point. Les membres bougent constamment, parlent au public, bref, ils s'amuse et transmettent leur plaisir.

AMPOULE ET HUMIDITÉ CORPORELLE

Leurs oeuvres étant produites directement sur scène, l'improvisation prend une place importante dans leur spectacle. «On n'a pas de pièces enregistrées qu'on reproduit avec exactitude. La musique prend son sens live, parce que c'est live que le tour de force a le plus d'impact. Des trucs avec la voix, on n'est pas les seuls à en faire. Mais construire un concept là-dessus et le faire en direct, c'est là le défi», explique Dominique. «La mise en scène n'est pas décidée à l'avance mais plutôt vécue en spectacle», renchérit Benoit.

Ils ajoutent aussi des paroles et des mélodies à leurs chansons en direct. Une de leur pièce exige une importante participation du public; l'un des membres descend dans la foule et enregistre quelques expressions de l'auditoire, qui sont ensuite utilisées pour créer directement sur scène le morceau. Durant leur prestation aux Francouvertes, le résultat a été un refrain intitulé «Ampoule», accompagné de quelques onomatopées. Il ne semble donc pas y avoir de ligne directrice entre les textes des chansons. On passe de l'humour ridicule à des chansons plus sérieuses, en gardant le même style musical. «On aime bien rire, mais on n'est pas des humoristes», affirme Frédéric.

Quelle est la réaction du public? «Tout le monde voit, au début, le tour de magie; mais on a avant tout quelque chose à dire», explique Benoit. Malheureusement, il n'est pas toujours évident pour un public d'ac-



TRI STOMATO: «CE QU'ON AIME, C'EST INCORPORER NOTRE MUSIQUE À NOTRE CORPS.»

corder de la crédibilité à un texte, alors que la pièce précédente avait pour refrain une affaire d'humidité corporelle...

Le but premier de Tri Stomato est-il de faire de la musique? «De nous faire plaisir», répondent unanimement les trois membres. «On veut faire de la musique intelligente mais pas élitiste, afin que ce soit accessible à tout le monde» rajoute Frédéric. Par l'expérimentation musicale et la scène, ils tentent de répondre à leurs besoins artistiques, tout en voulant être écoutés et compris. Le groupe a entre les mains de puissants éléments, soit une connaissance approfondie de la musique et de la scène, mais il se cherche encore. Y a-t-il de la place pour lui sur le marché? «Oui, répond Benoit, mais le sentier n'a pas été encore battu.». Seul l'avenir dira si Tri Stomato gagnera son pari.

La finale des Francouvertes se tiendra lundi le 4 février 2002 au Zest, 2100 Benett, Montréal.

Pertinence artistique des concours musicaux

Francouvertes: des lendemains qui chantent?

Depuis leur première édition en 1995, les Francouvertes ont connu une progression rapide et suivi une direction appréciée du milieu musical. Elles ont pu faire leur niche grâce à une crédibilité désormais bien établie qui présente de l'intérêt pour de jeunes artistes qui souhaitent s'y produire.

Marc-Olivier BHERER

Pour des musiciens en début de carrière, le passage par les concours est souvent un moment déterminant. Ces événements vitrine permettent de se faire connaître, autant par le public que par les médias, et de nouer des liens avec l'industrie. Cependant, ils ont aussi leur politique propre qui parfois ne renvoie pas directement à des enjeux artistiques. Les Francouvertes ont heureusement choisi dès leurs débuts de laisser la plus grande marge de manœuvre possible aux participants.

Manon Cosette, qui occupe aujourd'hui un poste de soutien aux artistes au sein de Espaces Émergents (proche partenaire des Francouvertes) et qui était de la première édition du concours, parle de cette liberté offerte aux participants comme étant la philosophie du concours. «Dès notre départ, dit-elle, on a voulu tabler sur la liberté artistique, sur le côté créateur, en restreignant la portée des enjeux commerciaux et les effets de compétition entre les musiciens.» Un des objectifs majeurs du concours est de vouloir donner à la relève des conditions favorables pour se produire en se démarquant des critères de l'industrie.

Sans doute y avait-il à l'époque de la fondation des Francouvertes un besoin pour un concours qui prenne l'espace laissé par le déclin de l'Empire des futures stars, mais d'une autre manière. «Ce besoin de différence se faisait sentir à l'époque, explique Manon Cosette, afin de non plus lancer des numéros un, mais de laisser cours à une plus grande diversité.» Éric Parazelli, deux fois membre du jury et journaliste couvrant la scène musicale locale pour l'hebdomadaire Voir, abonde dans le même sens. Il note qu'il y a présentement un renouveau

musical depuis les dernières années. «Désormais, une plus grande variété de sons arrive à émerger avec des productions musicales s'éloignant d'un contenu plus mainframe et attisant la soif de musique différente du public.»

Dans le même sens, la distance prise avec la radio commerciale aux Francouvertes a ouvert les portes à la montée du hip-hop; deux groupes de ce style ont d'ailleurs remporté le concours (Apogée en 1999 et Loco Locass en 2000). On a donc suivi la courbe de la modernisation musicale. Comme le remarque Éric Parazelli, «les Francouvertes s'adaptent à la vogue en cours, parce qu'elles laissent entière liberté aux artistes, en autant qu'ils s'expriment en français». Si, par exemple, l'électronique ou le heavy y sont moins présents, c'est simplement que des groupes de ce genre n'ont pas encore saisi l'occasion ou choisissent d'autres canaux de diffusion.

La scène des Francouvertes

Les Francouvertes veulent offrir une scène originale pour la diffusion de jeunes artistes, mais quelle continuité offrent-elles aux artistes qui s'y produisent? Pour Snou, membre des Loco Locass, actuels porte-paroles de l'événement, il est évident que leur victoire aux Francouvertes a coïncidé avec une certaine maturité du groupe. Même son de cloche chez la Chango Family, primée lors de l'édition 2001; Lundo, le chanteur, confirme que cela a été pour le groupe l'accession à une nouvelle reconnaissance de la valeur et de la crédibilité de ses chansons.

En fait, on semble s'entendre pour dire qu'il s'agit du concours musical le plus important

et le plus pertinent du moment, autant pour son aspect idéologique que son prestige. On a offert à ces deux groupes une chance de profiter d'occasions uniques de diffusion. Lundo se rappelle d'une performance retransmise à Bande à part, sur les ondes de Radio-Canada, grâce à laquelle la Chango Family a eu accès à un nouveau public dans les conditions qu'elle préfère, soit en direct.

On reconnaît un autre mérite aux Francouvertes: les finalistes profitent quasiment autant de la visibilité que les gagnants, certains d'entre eux réussissant mêmes mieux par la suite. C'est dire le niveau général des spectacles offerts. À ce sujet, Éric Parazelli exprime un certain malaise: «Il y a parfois un déséquilibre entre les différents participants. Certains ont nettement plus d'expérience que d'autres, en étant déjà passés au niveau professionnel». Ce décalage pourrait éventuellement miner le concours. D'autres concours, telle la Virée Chaophonique, choisissent de définir clairement la démarcation et de ne laisser s'inscrire que des musiciens amateurs.

Lorsqu'ils ont gagné, les Loco Locass n'en étaient pas, en effet, à leurs premières armes: leur disque auto-produit a été repris presque tel quel lorsqu'ils ont signé avec Audiogram. WD-40, sans avoir remporté les honneurs, a tout de même participé deux fois aux Francouvertes tout en étant un groupe bien établi sur la scène locale. Quoi qu'il en soit, cette situation profite à l'organisation en répondant à son engagement de qualité et en étayant sa réputation dans le milieu.

Trois groupes pour Les Francouvertes

Chanson Il y a de la fébrilité dans l'air chez les participants au concours Les Francouvertes. En effet, les trois formations qui ont été sélectionnées pour la grande finale sont Kulcha Connection, le Karlof Orchestra et Karkwa. C'est donc le 4 février prochain au Zest que le grand vainqueur sera désigné. Le public est invité à voter. (Métro)

| FRANCOUVERTES |

Le jury a tranché !

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Les musiciens retenaient leur souffle, lundi, tard en soirée: après les dernières notes du Karlof Orchestra, le jury s'est retiré pour déterminer qui, des six groupes semi-finalistes, accédera à la grande finale des Francouvertes. Roulement de tambour: Kulcha Connection, Karkwa et Karlof Orchestra (comme dans Sesame Street, ce concours est une présentation de la lettre K...) croiseront le fer sur la scène du Zest le 4 février.

De la première demi-finale, seule la formation reggae-ragga Kulcha Connection s'est démarquée. Zéro Celsius et Tri Stomato ont tout de même eu le mérite de s'être classés bien haut dans cette présentation relevée du concours de la relève.

Toutefois, la soirée de lundi semblait plus frénétique. On vantait le talent des musiciens de Karkwa, et un buzz suivait le Karlof Orchestra depuis sa première prestation lors des préliminaires, prestation qui lui avait permis de ravir la première position du palmarès.

C'est ainsi que, dans un Zest hyperbondé (on a dû refuser des gens à l'entrée!), la bande de Karkwa a lancé les hostilités musicales. La rumeur semblait justifiée: ces musiciens sont des pros, certains ayant travaillé en studio avec des artistes établis, certains ayant déjà fait paraître un disque sous le nom

Kalembourg, d'autres (le chanteur Louis-Jean Cormier) ayant remporté le Polliwog avec Ludger.

S'éloignant du rock, mais pas trop, Karkwa propose une mixture étonnamment fluide de chanson pop, de funk fusion, de jazz et de rythmes latins -à l'image du Ville Émard Blues Band, mais en moins hippie et plus concis- avec une cohérence remarquable. Chansons accrocheuses à l'appui, le groupe a tôt fait de mettre le feu dans la place, attisé notamment par les envolées de B3 du claviériste François Lafontaine (Rhodes, Mini-Moog, Clavinet...). Leur ticket pour la finale était gagné.

La formation suivante, Dobacaracol, a malheureusement pâti de la précédente prestation. Musiciens dotés d'une énergie débordante, leurs chansons pop infusées dans les traditions africaines -menées par deux chanteuses et percussionnistes enjouées, Doba et Caracol-n'ont pas réussi à impressionner le jury malgré l'accueil chaleureux du public.

Pour les néophytes, malgré la force du buzz, le Karlof Orchestra avait de quoi surprendre. Quatre musiciens livrant un rock minimaliste dont la force principale est l'humour et le sarcasme. Une farce musicale qui se savoure d'autant plus que leur humour tranche par son cynisme et ses observations critiques, notamment envers l'industrie de la musique. Le «poète maudit» qu'est Karlof Galovsky s'est lancé dans des parodies de hip hop, de reggae et dans quelques rocks bien envoyés, tout en prenant soin au passage de rire de lui-même. Rafraîchissant.

Lundi prochain, le combat des Titans: Kulcha Connection, Karkwa et Karlof Orchestra. Un conseil: arrivez tôt...

LES FRANCOUVERTES

Les trois K à l'honneur

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Des participants à la finale du concours le plus couru en ville en ce moment, Les Francouvertes, sont maintenant connus. C'est dans un Zest plus que comble, au point où plusieurs n'ont pas pu entrer, que les trois K se sont hissés en finale, qui sera disputée lundi prochain. La Kulcha Connection, Karkwa et le Karloff Orchestra seront encore sur les planches dans le but de remporter une ribambelle de prix.

Lundi dernier, trois formations ont soulevé l'enthousiasme. Les très professionnels musiciens de Karkwa, de loin les meilleurs de l'édition de cette année (avec Cosmik Débris), ont ouvert le bal sous des applaudissements euphoriques. Avec un grand bagage derrière eux - les six membres de la formation sont des ex-Kalembourg, des Ludger (gagnant du dernier concours Pollywog), un bassiste et un guitariste chanteur qui jouent avec Laurence Jalbert - les musiciens de Karkwa s'amusent sur scène comme larrons en foire. Leur fusion de jazz, de rythmes latins et de funk endiablé est bien dosée et efficace. Plus que lors des préliminaires, les compositions de Karkwa nous ont cependant paru pouvoir subir un léger élagage. Le groupe semble parfois remplir ses compositions par des passages instrumentaux, comme le ferait un band maison.

Dobacaracol, ensuite, devait survivre à la vague déferlante des applaudissements générés par l'énergie de Karkwa. Le duo de chanteuses-percussionnistes accompagné de ses musiciens a bien montré que sa formule

ensoleillée n'est pas encore tout à fait mûre. Enjouée mais parfois approximative, répétitive et naïve tant dans la nature des rythmes que dans les textes, cette musique fait finalement très peu de choses pour nous. La foule a par contre bien apprécié.

En fin observateur qu'il est, l'animateur Claude Grégoire nous a fait remarquer que le Karloff avait survolé toutes les préliminaires depuis le 5 novembre. Avec son cynisme réputé, le Karloff n'allait en rien renoncer à sa manière cabotine. L'humour mordant du KO a semblé un temps décontenancer le public, visiblement plus rompu aux musiques des deux premiers groupes. Une fois la glace brisée, les riffs bien sentis et les claviers rétros et discos de KO ont finalement porté. Musicalement impeccable (rock, disco, polka, etc.), le Karloff se démarque par des textes terriblement critiques envers l'industrie de la musique, son approche commerciale, ses hits prévisibles.

Le 21 janvier dernier, Zéro Celsius avait été moins mordant qu'à l'habitude. Kulcha Connection avait couvert avec efficacité tout le spectre des musiques jamaïcaines pour se rendre en finale. KC a aussi remporté ce lundi le prix de la meilleure performance vocale. Théâtral, humoristique, Tri Stomato, un hybride entre Soft Cell et La Bande Magnétique, avait fait sourire, malgré les limites évidentes de leur musique, parfaite pour le Festival Juste pour rire.

On se retrouve lundi prochain, au Zest, rue Bennett, pour connaître le dénouement de cette aventure. La soirée s'annonce palpitante.

Vive la démocratie musicale !

Sophie Pillarella

La septième édition des Francouvertes a entamé ses demi-finales lundi dernier. Qui remportera la finale, nul ne le sait. Le public peut du moins faire connaître ses préférences en votant pour le groupe de son choix. Jamais le droit de vote n'aura eu un effet aussi tangible!

Cette année encore, les Francouvertes s'avèrent un événement très attendu de la part des groupes et chanteurs québécois qui tentent de se faire connaître malgré leur genre musical en marge du circuit commercial. Depuis 1995, ce concours salue la diversité, l'originalité et la créativité des participants, et offre aux artistes d'expression française une vitrine basée sur la performance. Fort d'une notoriété sans cesse grandissante, l'organisateur André Ouellet confie que les Francouvertes ont reçu cette année 181 démos, parmi lesquels 21 groupes ou artistes solo ont été retenus. Chaque lundi depuis le 5 novembre 2000, trois prestations ont pris d'assaut la scène du Zest, dans l'est de la ville, pour ne retenir que six demi-finalistes. La semaine dernière, le Petit Cabaret accueillait Tri Stomato, Zéro Celsius et Kulcha Connection. Ce lundi, c'était au tour de Karkwa, Dobacaracol et le Karlof Orchestra de faire leurs preuves. La dernière soirée, qui déterminera un gagnant parmi les trois finalistes, aura lieu le 4 février prochain.

Ces noms, pour l'instant inconnus, risquent de revenir hanter la scène locale dans les années à venir. Citons le cas des Cowboys Fringants, de Loco Locass ou, plus récemment, de la Chango Family qui se sont tous fait connaître par l'entremise de ce concours. S'ils jouissent aujourd'hui d'un succès confortable, c'est grâce au support financier et aux nombreux privilèges que se méritent les gagnants. Les prix offerts - la production d'un album, d'un vidéoclip, une émission à Musique Plus- donnent la chance aux débutants de jouer dans la cour des grands.

La qualité artistique des participants est telle que déterminer un gagnant n'est pas chose facile. Les Francouvertes partagent donc cette tâche ingrate avec le public. Ainsi, le jury est à la fois assuré par des professionnels de l'industrie musicale (Sylvain Cormier; Le Devoir, Yves Bernard; CIBL et ICI, Vincent Peak; Groovy Aardvark) et par les quelque 200 spectateurs qui manifestent leur intérêt autant par la ferveur de leur pas de danse que par le pointage qu'ils accordent aux concurrents. André Ouellet explique: «le public est de plus en plus nombreux au fil des ans à se prévaloir de son droit de vote. Même si la plupart des spectateurs sont les amis des participants venus les encourager, il y a tout de même un 20 p.cent «d'inconnus» qui s'acquittent de cette tâche avec plaisir.» Les critères d'évaluation sont les mêmes pour les deux groupes de juges qui mesurent entre autres la qualité des textes, la performance sur scène, la musique et les arrangements. Les résultats des votes sont connus le soir même grâce à un système de compilation informatisé spécialement conçu pour l'événement.

Se considérant «mal placé» pour révéler lesquels des participants ont soulevé la foule avec le plus de force, André Ouellet explique plutôt «qu'il va y avoir des surprises et des déceptions quant au choix du gagnant.» Soulignons tout de même l'originalité marquée des groupes Karlof Orchestra et Tri Stomato. Alors que le premier fait dans le «trad» nouveau genre, le second propose un hard-core humoristico-mélodieux. Des groupes à suivre, donc.

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: LES SEMI-FINALES 1

C'était salle comble au Zest, lundi dernier, pour cette première semaine de semi-finales. La popularité grandissante du concours y est certainement pour quelque chose, mais on a pu constater que les groupes savent de mieux en mieux tirer leur épingle du jeu en invitant leur supporteurs, question d'électrifier l'atmosphère, mais surtout pour qu'ils votent massivement en leur faveur. Zéro Celsius, la première formation à monter sur scène, avait donc un triple handicap: en plus d'avoir à casser la glace, elle devait installer son rythme et réussir à construire une ambiance en moins de 30 minutes, alors que ses chansons demandent une intensité d'interprétation qui ne se commande pas. De plus, déménagé de Moncton à Montréal depuis seulement quelques mois, Zéro Celsius ne pouvait compter sur l'appui populaire massif des deux autres groupes. En ce sens, on peut affirmer que ce fut mission accomplie. Le chanteur Marc Poirier et ses compères sont arrivés sur scène chauffés à bloc et ont su livrer la marchandise malgré une sono moins bien adaptée qu'elle ne l'était lors de leur prestation aux préliminaires. Puis, ce fut l'explosion reggae et dancehall de Kulcha Connection, qui sont venus réchauffer l'ambiance avec leur habile mélange de racines jamaïcaines et de sons plus contemporains. Visiblement heureux d'être de la partie, le clan Kulcha avait bien lancé l'invitation à ses fans, de sorte

qu'on s'est même retrouvé avec un meneur de claque à l'avant de la scène pour encourager le public à entrer dans leur vibe. Encore une fois, mission accomplie, avec pour résultat une des plus longues ovations des Francouvertes jusqu'à maintenant. Faut croire que l'hiver québécois est propice aux rythmes chauds. Finalement, les chansons électro-absurdo-minimalistes de Tri Stomato ont fait baisser le thermomètre de quelques degrés, le groupe répétant à peu de choses près son numéro d'expériences vocales traitées électroniquement offert lors des préliminaires, perdant ainsi l'effet de surprise qui l'avait propulsé en semi-finales. Si jamais leur aventure aux Francouvertes se terminait ici, ils pourraient sûrement proposer leurs services au prochain Festival Juste pour rire, un environnement qui leur irait comme un gant. Lundi prochain, dernier tour de piste avant la grande finale avec Dobacaracol, Karkwa et Le Karlof Orchestra.

Sueurs aux Francouvertes !

La septième présentation du concours de la relève
le plus couru à Montréal offre une compétition de qualité

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Sueurs chaudes dans le dos des spectateurs qui dansaient, sueurs froides dans ceux des concurrents de s'exécutaient: lundi soir s'ouvraient les demi-finales des Francouvertes.

Trois groupes sur scène, 200 spectateurs et un jury dans la salle du Zest: c'est à la réaction de la foule et à l'énergie déployée sur scène qu'on remporte son ticket pour la finale.

C'est à la réaction de la foule et à l'énergie déployée sur scène qu'on remporte son ticket pour la finale.

Qui de Zéro Celsius, Kulcha Connection, Tri Stomato, Dobacaracol, le Karlof Orchestra et Karkwa sortira gagnant lors de la finale du 4 février. Bien malin qui pourrait le dire tant la compétition est relevée, selon des spectateurs assidus et quelques membres du jury. Le décompte livré lors de la dernière soirée des préliminaires, le 17 décembre dernier, mettait la formation Karlof Orchestra en position de tête, suivie de Karkwa, de Kulcha Connection et des trois autres. Mais tous s'accordent pour dire que rien n'est encore joué.

Lundi, Zéro Celsius, Kulcha Connection et Tri Stomato ont parcouru les derniers milles les rap-

prochant de la finale, le 4 février, de la septième présentation du concours de la relève le plus couru à Montréal, remporté l'an dernier par la Chango Family.

Manqué la prestation rock de Zéro Celsius, ces vétérans de Moncton qui ont déjà eu l'occasion de faire

paraître deux albums et de participer au Printemps de Bourges (en 1996) et aux FrancoFolies de Montréal (en 2000). Côté professionnalisme et expérience, la formation partait donc avec une certaine longueur d'a-

vance que ne pouvaient égaler que les membres de Karkwa, qui compte dans ses rangs des membres de Ludger (lauréat du Polliwog) et de Kalembourg.

Kulcha Connection s'est donc pointé en deuxième sur les planches du Zest. Torride: nous avons affaire à 10 musiciens qui ont déployé sous nos yeux et nos oreilles les multiples couleurs de l'arc-en-ciel musical de la culture jamaïcaine. La formation n'a pas mis de temps à faire lever la foule.

Accolé aux racines du reggae, Kulcha Connection se démarque par ses trois vocalistes -l'un au chant, l'autre au toast (un jeune

Blanc à la voix convaincante!) et l'autre rapping lorsqu'il n'était pas derrière ses percussions. La section de cuivre (trois musiciens) savait se faire discrète, appuyant avec juste ce qu'il faut de punch les lignes mélodiques. Enfin, les transitions entre différents riddims (rythmes), qu'ils soient ragga, reggae-roots ou vaguement ska, se faisaient en un tournemain. Solide.

Dernière formation de la soirée, Tri Stomato est à enfermer dans la même cellule que les Abdigradationnistes. L'idée est très bonne: à l'aide d'une batterie d'appareils électroniques -séquenceurs, échantillonneurs, vocoder et cie-, les trois compères remodelent la matière première (ici, leur propre voix) pour créer des chansons farfelues et absurdes, sorties d'une autre dimension.

La première chanson servait à briser la glace. À la deuxième, nous avons pigé le concept. À la troisième, la foule était en liesse: à leurs musiques tantôt pop, tantôt jazz, tantôt techno, l'amusant trio délirait. À cette idée bien ficelée, comptez aussi sur la personnalité des protagonistes, dont deux ont étudié le théâtre. Ça donne une fichue de bonne demi-heure!

Bref, rien n'est encore gagné. On s'y retrouve lundi prochain, à 20h.

La cuvée des 7^e Francouvertes sera bientôt connue

La 7^e édition des Francouvertes est de retour au Zest les 21 et 28 janvier prochain pour la présentation des demi-finales de ce concours musical de grande envergure. Plus que six groupes demeurent maintenant dans la course, soit: Zéro Celsius, Kulcha Connection, Tri Stomato, Karkwa, Dobacaracol et le Karlof Orchestra. La grande finale est prévue le 4 février. 

ALTERNATIVES

Le journal
pour un
monde
différent

Vol. 8 N° 5
Janvier - Février 2002

ENTREVUE AVEC LOCO LOCASS

Des Francouvertes au Forum social mondial de Porto Alegre

En 2000 les jeunes membres du groupe de musique rap québécois Loco Locass ont remporté le concours des Francouvertes, dont ils sont aujourd'hui les porte-parole. Depuis c'est l'ascension. Les médias en parlent beaucoup et les qualifient souvent d'« engagés ». De fait, ils étaient à Québec en avril 2001, et aujourd'hui leur cœur balance du côté du 2^e Forum social mondial de Porto Alegre.

Francouvertes

Les membres de Loco Locass demeurent fidèles aux causes qui leur tiennent à cœur, c'est sans doute une façon de demeurer fidèle à soi-même. La lutte à la mondialisation et à la construction d'un autre monde, bien sûr. Mais ils n'oublient pas non plus d'où ils sont venus et qui un jour leur à donner un petit coup de pouce. C'est pourquoi, ils ont accepté sans même se poser la question, tellement cela allait de soit, d'être les porte-parole de la 7^e édition des Francouvertes, dont la finale a lieu lundi le 4 février prochain (au Zest, 2100, av. Benoit à l'est de Pie IX). Les Francouvertes, c'est un concours pour jeunes musiciens en herbe, souvent au style un peu marginal ou underground, qui généralement ne passent pas sur les radios commerciales. Un concours que le groupe qualifie de démocratique « parce que le public vote ».

France-Isabelle Langlois, coordonnatrice et rédactrice

POUR AVOIR PLUS D'INFORMATION sur les Francouvertes, composez le (514) 380-8111, ou visitez le site Internet : www.espaceemergents.com.

Paroles & Musique

sommaire

Nouvelles de la SOCAN



04

Nouvelles de la SOCAN

- Les Francouvertes couronnent leurs gagnants
- Forte présence de la SOCAN au MIDEM
- La SOCAN commanditaire des prix de l'AMCE 2002
- La SOCAN à la Semaine de la musique canadienne
- La nouvelle image de la SOCAN

Les chanteurs Face T et Rebel, du groupe gagnant Kulcha Connection, entourés de leurs musiciens et de Sylvie Tremblay, auteur-compositeur-interprète, qui leur a remis le prix SOCAN de la Chanson primée.



Les Francouvertes couronnent leurs gagnants

La finale de la 7^e édition du concours Les Francouvertes a eu lieu le 4 février dernier. C'est le groupe Kulcha Connection, grand gagnant du concours, qui a également remporté le prix de la Chanson primée commandité par La Fondation SOCAN. Kulcha Connection, composé des chanteurs Face T et Rebel et de sept musiciens, compose et interprète du reggae roots et du ragga en français, en patois jamaïcain et en créole.

Le concours Les Francouvertes a pour particularité de répartir les votes de la façon suivante 40% pour le jury public et 60% pour le jury industrie. Cette année, les préliminaires avaient lieu du 5 novembre au 17 décembre 2001 et les demi-finales les 21 et 28 janvier 2002. On peut en apprendre plus au www.faitesdelamusique.qc.ca ou en téléphonant au 514.380.8114.

N'oubliez pas de visiter le www.socan.ca

Vous y trouverez les toutes dernières nouvelles sur la SOCAN et l'industrie de la musique, et tout au long de l'année, nous comptons y inclure une foule de nouveautés. Vous y trouverez entre autres une liste de « membres manquant à l'appel », à qui nous ne pouvons remettre les redevances qui leur sont dues, faute d'avoir leurs nouvelles coordonnées. Pour éviter un tel sort et pour nous permettre de communiquer plus efficacement avec vous, envoyez-nous votre adresse électronique à members@socan.ca.

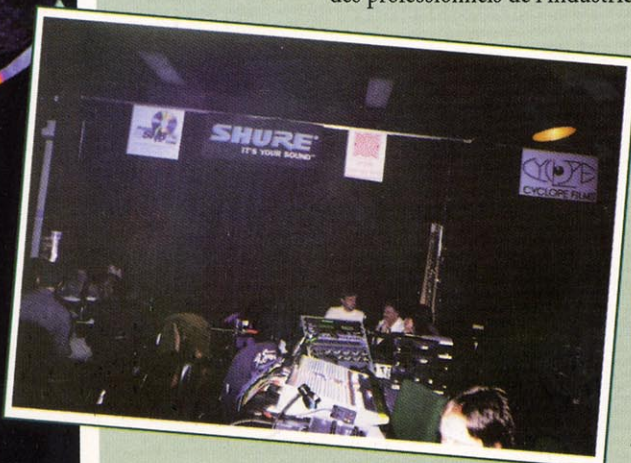
En équipe avec LES FRANCOUVERTES

Une fois de plus, SF Marketing faisait équipe avec les organisateurs des Francouvertes, appuyant la relève musicale.

Les Francouvertes sont une série de concours annuels de composition musicale qui culmine à Montréal et procure aux nouveaux artistes une tribune pour mettre en valeur leur travail et leur talent, et leur permettant de rencontrer des professionnels de l'industrie musicale. Le concours de cette année prenait son envol le 6 novembre, et connaîtra son apothéose lors des finales du 5 février 2001. Plus d'une vingtaine de groupes monteront sur scène pour démontrer leur talent au cours de cette période de trois mois.

Trois systèmes de micros sans fil Shure, deux UC24/Beta 58 et un UC24/Beta87 ont été gracieusement fournis aux organisateurs des Francouvertes pour l'utilisation par ces groupes sur scène. De plus, le gagnant se méritera deux micros SM57 et deux SM58. Les deuxièmes et troisièmes finalistes recevront quant à eux deux SM58, et finalement, un grand prix consistant d'un système sans fil UT24/58 complet sera remis à l'artiste qui se méritera le prix de la meilleure performance vocale!

Ne manquez pas la prochaine édition d'Impact! pour connaître les gagnants du concours de cette année!



Des piles et des systèmes sans fil

Benjamin Franklin a été le premier à parler de piles lors de ses fameuses expériences électriques. Puis, vers 1800, Alessandro Volta, un professeur de philosophie naturelle à l'Université de Pavia, a développé le premier appareil connu produisant un courant électrique continu: la pile voltaïque, et son nom a été choisi plus tard pour décrire le potentiel de ces piles: le Volt.

Dans l'industrie audio, les microphones sans fil et les systèmes de retours personnels représentent les plus gros consommateurs de pile. Puisque les piles sont des articles de consommation, les utilisateurs recherchent constamment des alternatives économiques. Cet article répond à plusieurs des questions les plus fréquemment reçues par nos spécialistes du support technique.



(suite à la page 2)

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: LES SEMI-FINALISTES

C'était la septième et dernière soirée des préliminaires des Francouvertes lundi dernier, au Zest. Dernière occasion, donc, pour se faufiler parmi les six semi-finalistes qui se présenteront de nouveau sur scène les 21 et 28 janvier. La soirée a d'ailleurs débuté dans l'audace avec Frek, projet solo de Frédéric Roverselli, davantage connu pour son travail dans le milieu de la musique actuelle et électronique. Cette fois, c'est une proposition de chanson hautement métissée qu'un public dissipé a plus ou moins su apprécier. Pacte Tektonik suivait avec ses déflagrations de guitares hybrides assorties d'un phrasé rap pas toujours à point. Malgré des interventions souvent maladroites qui étaient pourtant censées nous expliquer le sens de ses chansons engagées, Pacte Tektonik aura au moins eu le mérite de présenter le son le plus heavy de la sélection 2001. Des trois formations présentes, Karkwa est la seule qui ait réussi à vraiment rallier tout le monde. Il faut dire qu'avec des membres de Kalem bourg et Ludger

dans ses rangs, Karkwa n'avait rien d'un groupe novice. Funk-rock métissé de sons latins mais enrobé d'une sensibilité progressive et pour le moins énergique: la formation a spontanément fait lever la salle qui lui a accordé une ovation somme toute bien méritée. Le palmarès final des préliminaires (qui ne voudra d'ailleurs plus rien dire dès que débiteront les semi-finales) se lit comme suit: 1- Karlof Orchestra, 2- Karkwa, 3- Kulcha Connection, 4- Dobacaracol, 5- Zéro Celsius, 6- Tri Stomato. On oublie tout et on reprend à zéro le 21 janvier.

«Koup» de théâtre aux Francouvertes

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le Concours des Francouvertes a passé lundi, au Zest, une étape importante de sa septième édition, les préliminaires étant terminées. Surprise: porté par le vote du jury et celui d'un public qui lui a réservé une rare ovation, un des groupes s'est hissé in extremis en deuxième position. Karkwa était pourtant le dernier des 21 groupes entendus en préliminaires.

C'est le clairvoyant Claude Grégoire, animateur de la soirée, qui faisait remarquer en ouverture de la soirée que cette édition avait été celle présentant le plus de noms de groupes contenant la lettre «k». Sagace, Grégoire a compté pas moins de cinq «k» dans les noms des trois groupes de la soirée: Frek, Pacte Tektonik et Karkwa. Entre la mouture jazzy du premier et le métal funky du second, c'est finalement le progressif admirablement rendu de Karkwa qui l'a emporté, haut la main.

Projet solo

Frek est le projet solo de Frédéric Roverselli, un habitué de la musique actuelle et de la musique électronique (en théâtre, en vidéo, etc.). Groupe solide, belle intégration de musiques d'influence jazz, quelques pointes d'actualisme ont montré la solide diversité de ce groupe. Côté texte, qui joue sur la sonorité des mots jusqu'à plus soif, comme de l'interprétation vocale, l'expérimentation tombait cependant à plat.

Ingrate comme soirée pour Frek: la tranquille formation à tendance acoustique allait être écrasée par le groupe le plus lourd, de loin, de la sélection. Par la précision de ses musiciens et par la voix tantôt

grind, tantôt rap de son chanteur énergique, Pacte Tektonik a bien défendu son funk pesant et ses sac-cades politisées. Avec ses incessants changements de rythmes (funk, métal, puis reggae, dub, remétal, etc.) et les interventions de nature politique mais jamais abouties de son chanteur s'en-fargeant dans ses idées, le groupe, prometteur, n'a pas passé la rampe. Moins technique que les défunts Tuniq's, plus fluide que Guérilla, le groupe risque d'attirer l'attention sur lui.

En finale, Karkwa en a ébloui plus d'un, nous y compris. De loin la meilleure formation prog d'un concours fourni dans le genre, son funk-latin métissé de jazz et de reggae" (dixit le programme de la soirée) a été rendu avec la subtilité et la solidité auxquelles on s'attendait de ce groupe. En effet, les six membres de la formation proviennent en bonne partie de Kalembourg, groupe disparu qui avait visé juste il y a deux ans, et de Ludger, qui a gagné la dernière édition du concours Pollywog. De plus, son bassiste, Martin Lamontagne, a joué avec Redcore (et joue aussi avec Laurence Jalbert, comme le chanteur guitariste). Avec autant d'expérience derrière la cravate, le groupe a fait craquer à peu près tout le monde (même James Brown aurait été jaloux des solos funky de l'organiste).

Le dernier palmarès est le suivant: 1. Karlof Orchestra; 2. Karkwa; 3. Kulcha Connection; 4. Dobacaracol; 5. Zero Celsius; 6. Tri Stomato. Ils repartent tous au même niveau pour les demi-finales des 21 et 28 janvier. La finale a lieu le 4 février.

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: SEMAINE 6

Parties en lion, les Francouvertes semblent se terminer de façon beaucoup moins excitante puisqu'en deux semaines, un seul changement au palmarès a été provoqué par les prestations de six formations. Lundi dernier, au Zest, il n'y a que Baptiste qui a su s'immiscer en sixième position, délogeant ainsi Cosmik Débris. Il faut dire que ce Baptiste a démontré une capacité étonnante à enchaîner subtilement les styles. Chez lui, la chanson se conjugue au rock, au rap, au funk et même (un peu maladroitement) au drum'n' bass acoustique, comme il l'a prouvé dès son arrivée sur scène, question de souligner la modernité de son approche. Variant adroitement les émotions, il s'est aussi fait particulièrement intense lors de l'interprétation de la pièce Pédale, en réponse à la chanson Homophiquement correct de la formation Traumatism dont je vous parlais la semaine dernière. Bref, une personnalité forte qui méritait amplement les votes du public et du jury. De son côté, la proposition deux guitares, une basse de Stéphane Richard - un blues rock

engourdi manquant cruellement de variations - nous a surtout convaincus de l'utilité de la batterie. Tout de même courageux. Pour ce qui est de Lefrançois, la description de son genre musical dans le programme officiel parlait de "rock surréaliste aux saveurs expérimentales". À moins que l'ajout de sonorités électroniques à une mouture rock somme toute assez conventionnelle soit suffisant pour le qualifier ainsi, on n'a pas vraiment eu droit à quelque chose de substantiellement original. Il ne reste maintenant que trois formations à se produire lundi prochain (Frek, Pacte Tektonik et Karwa), qui tenteront de se faire une place dans le palmarès préliminaire qui se lit maintenant comme suit: 1- Karlof Orchestra, 2- Kulcha Connection, 3- Dobacaracol, 4- Zéro Celsius, 5- Tri Stomato, 6- Baptiste.

Les Francouvertes

Une soirée longuette

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Il s'en est fallu de peu pour que lundi, aux Francouvertes, au Zest, ne soit établi un nouveau record. La semaine précédente, pour la première fois dans l'histoire des sept saisons du concours le plus frais (oui, encore) à Montréal, le palmarès de la semaine était resté inchangé. Or, lundi, un seul des participants a réussi à se faufiler dans le décompte, à la sixième des six positions, soit Baptiste.

Devant une salle plus que respectable, trois formations, comme à l'habitude, se sont succédé: Baptiste, un auteur-compositeur-interprète accompagné de ses musiciens, puis Stéphane Richard, qui s'est payé le luxe de jouer avec deux musiciens, sans batterie, puis Lefrançois en finale. Soirée longuette, en fin de compte.

Baptiste, lui, se dit «dérangé». Vrai que ses chansons, parfois chantées de façon lyrique, parfois parlées comme dans le rap, sont livrées avec une forme de désespoir palpable, qui donne à sa musique une présence appréciable. Après une tentative ratée de new jazz, avec trompette en sourdine à

l'appui, le groupe s'est replacé et est tombé davantage dans le rock. Avec quelques mélodies vocales intéressantes, bien soulignées par une trompette qui avait laissé tomber la sourdine, les compositions de Baptiste, qui demandent toutefois à être resserrées, se défendent. En sourdine, l'affliction donnait à cette musique et à ces paroles leur teinte, de même qu'une belle variété dans les intonations de voix, variété cruellement absente chez les deux autres formations.

Du côté de l'engagement, Baptiste n'a pas reculé lorsque, présentant sa pièce *Pédale*, une des meilleures de son répertoire de trente minutes, il a répondu à un article paru dans Voir la semaine dernière, rapportant les paroles haineuses écrites par le groupe grindmétal Traumatism, dans sa pièce *Homophobiquement correcte*, dont la bêtise ne vaut pas d'être reproduite ici. En voilà un qui n'a pas froid aux yeux. Bien content de le voir s'immiscer dans le top six, même si à une semaine de la dernière préliminaire, il n'est pas assuré encore de se retrouver en finale.

Pour le reste, les choses se compliquent. À en juger par la

réaction mitigée du public, à laquelle on se rallie, le «blues folk non traditionnel» - l'expression est de Claude Grégoire, l'ineffable animateur des lundis au Zest - tombait à plat. Sans batterie pour ajouter ne serait-ce que quelques variations dans cet univers de guitares «distorsionnées», avec un rythme plus ou moins appuyé, manquant horriblement de relief, les pièces de Richard se ressemblent toutes et ennuiant. Dans le genre chansonnier Incompris, on repassera

Lefrançois annonçait à notre plus grande stupeur du «rock surréaliste aux saveurs expérimentales». On se fiera plutôt à cette impayable encyclopédie vivante du rock qu'est Claude Grégoire pour qualifier cette mouture de «Psychédélique funky». Avec une foule de sons tirés des grandeurs sidérales, Lefrançois assurait à sa musique certains vertiges. Le hic venait de ce que le chanteur de la formation, Lefrançois lui-même, chantait de manière désincarnée, comme si toutes les pièces avaient le même ton. À travailler. Les préliminaires se terminent la semaine prochaine.

LES FRANCOUVERTES

Retour au Zest

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Les deux dernières semaines des Francouvertes, le concours qui roule tous les lundis soir au Zest, ont été torrides. Meilleures foules de l'année, groupes enlevants (nous a-t-on dit), bref, il fallait être là. Nous, en congé, on était ailleurs. Au cours de cette période, le palmarès du concours s'est passablement modifié. Lundi soir, par contre, la liste est restée inchangée. Là, on y était.

Lors de notre dernier passage, le 12 novembre, le palmarès était le suivant: 1- Le Karlof Orchestra; 2- Zéro Celsius; 3- Cosmik Débris; 4- André Nault; 5- Le Jet Sex; 6- Ludovico. Or, au sortir de la semaine dernière, quatrième du concours, le palmarès était transformé, il ressemblait plutôt à ceci: 1- Karlof Orchestra; 2- Kulcha Connection; 3- Dobacaracol; 4-Zéro Celsius; 5- Tri Stomato; 6-Cosmik Débris. Remarquez à l'analyse que trois formations se sont hissées dans le décompte. Des amis à nous, au jugement généralement fiable, nous ont dit à quel point nous avons raté de belles prestations.

Lundi dernier, pour la cinquième semaine de la septième édition de l'éclectique concours, le palmarès n'a pas bougé. À notre sens, une des trois formations (Troud'homme, Naila et Les Frères Goyette), soit Naila, aurait mérité de se faufiler dans le lot des primés. Ça doit dire à quel point nous en avons raté pendant nos vacances.

Devant une salle modeste mais enthousiaste, la soirée s'est promenée dans la province. De Sherbrooke, Troud'homme ouvrait la soirée. Québec suivait avec Naila et sa voix chaude et envoûtante - l'ineffable Claude Grégoire, sympathique animateur de toutes les

soirées, faisait remarquer que la présence féminine était rare dans l'actuelle édition -, puis Les Frères Goyette, de Trois-Rivières transformant presque en art la quêtainerie.

Gagnants à Granby dans la catégorie «groupe», Troud'homme y est allée de son rock à dimensions variables, efficace mais sans réelle surprise, et qui souffrait d'un manque de souplesse autant dans les textes que dans le rendu. Une belle trouvaille: le tuba remplace la basse dans le quatuor, mais son utilisation est conventionnelle, calquée sauf exception sur le jeu de la quatuor-cordes.

Naila est arrivée avec ses compositions très latines, tâtant aussi parfois de la polka, rehaussées d'une voix superbe et défendues par un excellent groupe (Simon Esteréz à la basse, Andy Stuart et Bilbo André, le guitariste élastique qui joue aussi avec Loco Locass). Moins rauque que Tézé Montcalm, proche de Sylvie Bernard, Naila a accouché de pièces sensuelles qui peuvent faire penser à Vaya Con Dios. À suivre dans son cas.

En finale, huit hurluberlus, affublés de casquettes et de moustaches, sont venus faire les pitres sur la scène avec leur musique à saveur humoristique et leurs textes absurdes, leur barbecue et leur sècheuse en guise de percussions (en plus de la batterie). Comme si le vieux mononc' venait vous swinguer ça dans le fond de la boîte à bois, les Frères Goyette, les «*Village People de Trois-Rivières*», dicit Grégoire, ont déridé la foule, notamment avec un pastiche de Richard Desjardins, une toune politisée qui devait se retrouver dans le documentaire de Desjardins, qui n'était pas là mais que le groupe peut adapter à n'importe quelle cause parce que le message n'est pas clair. Ç'en dit déjà long sur le groupe.

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: SEMAINE 4

De toute évidence, le calibre de la compétition et la popularité des Francouvertes sont en hausse cette année. La preuve, la salle du Zest était encore pleine lundi dernier, et deux des formations présentes auraient certainement eu accès au palmarès préliminaire si elles avaient participé à une édition antérieure. Sans territoire fixe (S.T.F.), par exemple, a offert un pop-rock aux légers accents reggae, épicé de flûte et d'harmonies vocales très satisfaisantes. Originaire de Montpellier, Co, l'auteur-compositeur du groupe franco-qubécois, pond de bons textes et offre des chansons bien ficelées aux structures irréprochables, quoiqu'un peu conventionnelles. Chapeau Melon suivait avec son rock sixties très énergique et ses attitudes de poseurs que certains ont peut-être confondues avec un excès de confiance, mais que je mettrais plutôt sur le compte du divertissement assumé. Par contre, la performance de Chapeau Melon évacuait les sonorités plus contemporaines que l'on retrouve sur leur excellent démo. Dommage, car le rétro pur, ça fait un temps, mais ça finit souvent par manquer de substance. Mais quel potentiel commercial pour les

nostalgiques! Ensuite, ceux que bien des spectateurs étaient venus encourager, la formation Dobacaracol, nous a donné une belle leçon de métissage. Dirigée par Doriane et Carole, les deux choristes de Kaliroots, la formation mélange les rythmes tribaux, la chanson, les influences africaines et jazz dans une ambiance fort sympathique. La complicité et le plaisir des deux filles armées de leurs djembés est palpable; leur proposition est originale et leurs propos privilégient les images positives. Avec les concerts, viendra certainement l'acquisition d'une plus grande maturité, mais le public et le jury de l'industrie n'ont pas semblé en être incommodés puisqu'ils les ont propulsées en troisième position du palmarès. Donc, après quatre semaines de compétition, le palmarès se lit comme suit: 1- Karlof Orchestra, 2- Kulcha Connection, 3- Dobacaracol, 4- Zéro Celsius, 5- Tri Stomato, 6- Cosmik Débris. Lundi prochain, ce sera au tour de Troud'homme, Naïla et Les Frères Goyette.

LES FRANCOUVERTES AU ZEST

Fondées en 1996, les Francouvertes donnent la chance aux musiciens de se produire dans un environ professionnel. Ce soir, S.T.F., Chapeau Melon et Dobacaracol présentent leur performance. À **20h**, au Zest, 2100, rue Bennett. (514) 253-7007.

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: SEMAINE 3

Karlof Galovsky, chanteur du Karlof Orchestra, était assis devant moi lundi dernier, au Zest, pour assister, comme ces trois derniers lundis, aux préliminaires des Francouvertes. Et laissez-moi vous dire qu'il a eu un soupir de soulagement lorsque le moment de dévoiler le palmarès partiel des préliminaires est arrivé. C'est que la Kulcha Connection venait de mettre le feu à la place avec son reggae-ragga trilingue puisant savamment autant dans le roots que dans les courants contemporains du genre, et la première position était clairement à sa portée, si l'on se fiait à la réaction passionnée des spectateurs. Pourtant, lorsque les résultats sont tombés, le Karlof Orchestra maintenait sa première position et la Kulcha Connection suivait en deuxième. Tri Stomato, une sorte de Bande Magnétique qui aurait découvert les échantillonneurs, séquenceurs et autres machines à effets et qui n'utilise que la voix

comme instrument de son expérience "néo-électro-a cappello-bucco, etc.", s'est faufilé en quatrième position, tout juste derrière Zéro Celsius et devant Cosmik Débris et André Nault, qui ferment maintenant la marche. Le jeune rappeur Prodyge n'aura donc pas réussi à impressionner suffisamment le public et les juges avec son hip-hop aux accents r'n'b à tendance plutôt commerciale, mais qui coulait tout de même assez bien malgré son originalité limitée. Lundi prochain, on verra comment se débrouilleront S.T.F., Chapeau Melon et Dobacaracol.

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: SEMAINE 2

L'atmosphère fébrile de la semaine dernière a fait place à une foule beaucoup plus calme et dispersée, lundi dernier, au Zest. André Nault avait donc la responsabilité de secouer l'ambiance avec son rock alternatif alternant entre l'intensité et le spleen guitaristique. Beaucoup d'aisance et d'assurance sur scène pour ce membre de kiéko qui tente une traversée en solitaire, aidé par trois solides musiciens, discrets mais extrêmement efficaces, et par des compositions sensibles et hautement personnelles. Par contre, on pourrait affirmer que ce qui fait sa force (une voix singulière capable de puissance et de souplesse) devient parfois sa principale faiblesse. À toujours conclure ses fins de phrases de la même façon, il en résulte une accoutumance auditive qui nuit à la variété de l'ensemble de son répertoire. Nault sait tout de même pondre des chansons de qualité et les livre avec passion. C'est déjà beaucoup. Avant que Le Jet Sex ne monte sur scène, je me disais qu'avec un nom pareil, il fallait s'attendre à du gros rock'n'roll sexy. On

a plutôt eu droit à un groupe un peu collégial d'esprit (et d'expérience), livrant timidement sa mouture un soupçon rock, un tantinet folklo, un brin slave, parfois jazz, et approximativement humoristique. Sympathique, mais pas assez assumé et énergique pour être véritablement festif. La démonstration de l'expérience au travail nous est venue par le biais de Zéro Celsius, une formation originaire de Moncton, au Nouveau-Brunswick, qui a déménagé ses pénates à Montréal il y a quelques semaines à peine, et qui cumule plus de huit années de création collective et deux albums derrière la cravate. Livraison intense et sans faute, ambiance superbement ficelée, intégration parfaite du D.J. à un rock truffé de références subtiles, et une personnalité forte ne laissant aucun doute sur le degré de maturité de la formation. Résultat: Zéro Celsius s'est hissé en 2^e position, tout juste derrière Karlof Orchestra; alors qu'André Nault a laissé la 3^e place à Cosmik Débris, et que Le Jet Sex s'est faufilé devant Ludivico en 5^e position. La semaine prochaine, du groove avec Prodyge, Tri Stomato et Kulcha Connection.

LES FRANCOUVERTES

Trois autres groupes à découvrir

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Soirée instructive que cette deuxième préliminaire du septième concours Les Francouvertes, lundi soir au Zest. Trois nouveaux groupes se sont succédé sur scène, tous avec un potentiel qui permet d'espérer pour le mieux. Ainsi sont apparus, dans l'ordre, la formation du chanteur-compositeur-interprète André Nault, suivie du groupe Le Jet Sex, avant que la soirée ne se termine avec les jeunes vétérans de Moncton, le Zéro° Celsius.

André Nault, qui a été associé comme chanteur au trio expérimental Kiéko, a fait montre d'une belle capacité à puiser dans le vocabulaire du rock pour en tirer une mouture à la fois exigeante et accessible, proche d'une facture à la Noir Désir, bien que le grunge ne soit jamais très loin dans ses compositions. Avec des inflexions vocales suffisamment diversifiées, Nault parvient à actualiser ses références. Aussi, sa musique est réellement chargée d'une émotivité palpable qui passe par des canaux variés. Beaucoup de potentiel de ce côté.

Tout était à attendre du Jet Sex, dont le nom à lui seul annonçait de bien belles choses. La formation de six musiciens aura été tout sauf émoustillante. L'animateur Claude Grégoire avait annoncé du «tzigane garage, mais d'un garage chic»... Or le sympathique Grégoire aurait pu ajouter «lisse». La formation ne

manque pas d'idées intéressantes, mais la vague slave qui déferle sur le rock nouvelle tendance en ce moment a déjà servi des expériences plus fringantes. Le manque de naturel aura quelque peu éteint la charge charnelle promise par le groupe, malgré des accents de rock'n'roll bien entendus mais, là encore, contenus.

En finale de programme, la formation Zéro° Celsius a fait étalage de son expérience de neuf ans. La formation au rock assez pesant, d'un lyrisme marqué par une urgence bien sentie, semblait dans une classe à part tellement sa prestation était confiante. Il faut dire que la formation s'est déjà produite pour trois concerts au Printemps de Bourges en France, en 1996, qu'elle a participé aux FrancoFolies en 2000 et qu'elle compte deux albums à son actif. Plus rock qu'à l'habitude, le fondement folk de sa musique passant à l'arrière-plan, la formation intègre de belle manière des scratches en plus de claviers délirants propices aux ambiances étranges de sa musique, complétant une facture rock assez classique, solide dans son rendu, lui-même proche en esprit du format FM.

Après deux programmes, le palmarès de la semaine, le premier complet de cette édition, est le suivant: 1- Le Karlof Orchestra; 2- Zéro° Celsius; 3- Cosmik Débris; 4- André Nault; 5- Le Jet Sex; 6- Ludovico.

SCÈNE LOCALE

Éric Parazelli

FRANCOUVERTES: SEMAINE 1

Ça y est, c'est reparti jusqu'en février! Lundi dernier, au Zest, on donnait le coup d'envoi de la 7e édition des Francouvertes lors d'un 6 à 8 en présence d'ex-finalistes, de commanditaires, d'un buffet, de vin à volonté, de caméras de télé (il n'y en avait jamais eu autant), de la formation Dans la tourmente (**Gauthier-Miron**, ex-French B), de l'animateur **Claude Grégoire**, et j'en passe. Une fois la célébration protocolaire terminée, on est passé à la programmation régulière avec Cosmik Débris, les premiers candidats à monter sur scène. Le groupe nous avait avertis dans le programme, "leurs influences vont de Zappa à Phish, en passant par Gong". Il fallait donc s'attendre à ce qu'on évite le sur-place à tout prix et qu'on change de rythme toutes les 30 secondes. Exercice casse-gueule lorsque l'exécution est approximative. Dans le cas de Cosmik Débris, les dommages ont été limités; mais là où l'exécution était bien réalisée, l'aspect performance scénique et vocale faisait parfois défaut. Mais à

travers ce maelström (tout de même oxygéné) de cassures de rythme, on découvrait certaines pistes qu'on aurait pu mieux développer, question d'installer un groove un tantinet plus constant. La formation rock alternative Ludovico suivait avec sa mixture beaucoup plus pesante et lancinante, construite de toute évidence par des jammeux de studio, si l'on fie aux problèmes vocaux qui furent flagrants tout au long de la performance. Après autant de tiédeur à livrer un vrai bon show et à jouer d'abord pour le spectateur, l'arrivée du Karlof Orchestra a eu un effet boeuf. Malgré le petit 30 minutes obligatoire, Karlof n'a pas délaissé ses légendaires interventions entre les chansons. Choix judicieux permettant d'installer son personnage devant un public conquis au point de le catapulter en première position du palmarès de cette première semaine. Cosmik Débris et Ludovico suivaient dans l'ordre. La semaine prochaine, même heure, même poste, ce sera au tour d'André Nault, de Jet Sex et de Zéro Celsius.

Lancement des 7^e Francouvertes

LA SEPTIÈME ÉDITION du concours de chanson francophone tous azimuts Les Francouvertes a été lancée en grande pompe, lundi soir, au Zest. L'équipe de Fautes de la musique, organisateur du concours, profitait de Coup de cœur francophone pour nous présenter les 21 artistes et groupes qui lutteront sur les planches jusqu'au 17 décembre. Le trio hip-hop engagé Loco Locass, porte-parole du concours, était sur place (notre photo), de même que le groupe Dans la Tourmente, formé de deux ex-French B., Richard Gauthier et Roger Miron, qui profitait de l'événement pour lancer son premier disque, un éponyme. Les préliminaires des Francouvertes se déroulent les lundis, jusqu'au 17 décembre, au Zest. Les demi-finales auront lieu les 21 et 28 janvier, alors que c'est le 4 février que les trois finalistes s'affronteront lors de l'ultime bataille.

LES FRANCOUVERTES

Un lent départ

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

On ne pourra pas dire que la septième édition de l'événement qui a déjà récompensé le travail des fougueux Loco Locass, les Francouvertes, a démarré sur les chapeaux de roues. Sur les trois groupes retenus pour lancer cette nouvelle édition, deux n'ont pas livré la marchandise, lundi au Zest.

En entrée de ce concours, le plus ouvert en matière de style, dit-on, on a eu droit à des groupes disparates. Dès 20h, Cosmik Débris a livré son rock progressif qui nous a fait planer vers une époque qu'on croyait révolue. L'animateur nous avait prévenus: le prog est légion dans cette nouvelle édition des Francouvertes.

Le hic, c'est que Cosmik Débris, malgré une belle cohésion, n'a pas une once d'originalité. Cet amalgame de jazz fusion, de rock, de reggae et d'une foule d'autres références tombe à plat, s'enfermant dans les lieux communs du genre. Certains passages ramènent même à L'Infonie, en moins pété toutefois, avec des textes qui ne servent qu'à pousser des harmonies vocales au demeurant bien rendues. Même Beau Dommage nous est passé par l'esprit à l'écoute de cette musique, qui reste bien ancrée dans le passé. Musicalement solide, la formation étonne peu avec ses compositions.

Les Francouvertes présentent parfois des groupes qui en sont à leurs premiers pas. C'était le cas lundi avec Ludovico, un trio de rock alternatif. La formation a évidemment des croûtes à manger. Fortement inspirée par la musique de Nirvana dans ce qu'elle a de plus spleenétique, on croyait aussi entendre, dans la plainte du chanteur (dont les textes recèlent tout de même quelques trouvailles), quelques pointes, en moins pop, de ce que fait la formation américaine Everclear. On ne peut pas dire que la prestation du groupe, honnête, ait suscité de grands frissons.

Le Karlof Orchestra est le grand gagnant de la soirée (ce qui ne lui assure pas d'être en finale puisqu'un palmarès est mis à jour chaque semaine). Avec une assurance que les deux autres formations n'avaient pas, le Karlof a exécuté quelques pièces que les habitués de la scène locale connaissent, fort d'une capacité étonnante à puiser dans les styles musicaux. Avec un humour et un sens poussé de l'autodérision - jusqu'à chanter, sur fond de disco accompagné d'accordéon, «*qu'il y a que ça de bon, l'accordéon, dans la chanson*» -, le quatuor a placé la barre bien haut pour le reste du concours.

Lundi prochain, pour la deuxième vague de ce concours, le public, qui a droit de vote, pourra entendre André Nault, Jet Sex et Zéro Celsius. Au Zest, 2100, avenue Bennett, à 20h.

EN BREF

Francouvertes : c'est reparti !

Pour la 7^e année, le concours des Francouvertes, qui vise à faire connaître les musiciens de la relève, est entré dans la phase des préliminaires. Lundi soir, dans le cadre du Coup de coeur francophone, le public a pu goûter au cru 2001 de l'événement. Sur la scène du Zest se sont affrontés le Karloff Orchestra (qui occupe la première position, pour le moment), Cosmik Débris et Ludovico. Lundi prochain, les concurrents seront l'auteur-compositeur et interprète André Nault, le groupe rock Jet Sex et la formation Zéro Celsius. Les préliminaires des Francouvertes proposeront au public (qui a droit de vote sur l'issue de la soirée) 21 groupes, tous les lundi soirs, jusqu'au 17 décembre. La grande finale du concours, laquelle a déjà couronné Loco Locass et La Chango Family par le passé, se tiendra le 4 février 2002. Pour de plus amples informations sur les Francouvertes, ou pour suivre le classement des groupes, consultez le site: www.faitesdelamusique.qc.ca



Francouvertes, prise sept

*L'occasion est belle pour aller
découvrir les groupes de la relève*

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

C'est reparti... comme l'an dernier. Pour la septième année consécutive, les Francouvertes, le concours qui avec raison se targue le plus de faire fi des goûts et des couleurs, reprend du service. Dès ce soir, les groupes vont s'affronter dans un esprit louable de convivialité. L'occasion est belle pour aller découvrir les groupes de la relève.

Sous la présidence d'honneur du trio rap Loco Locass qui avait remporté la cinquième édition du concours, les groupes vont se succéder sur scène, en route vers la finale du 4 février, qui saura nommer un successeur à La Chango Family, lauréat l'an dernier du premier prix.

Vingt et une formations vont se produire à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 17 décembre. Six de ces groupes vont se rendre aux demi-finales les 21 et 28 janvier, trois survivront jusqu'à la grande finale. Un palmarès hebdomadaire sera dressé tous les lundis des préliminaires pour que le public puisse suivre le déroulement de la compétition. Encore une fois, les groupes ne sont pas livrés au seul jugement du jury. Le public a toujours son mot à dire dans la balance: son vote compte pour 40% du vote final.

On connaît la liste des groupes qui vont s'affronter jus qu'à la finale, tirée, dit-on, de plus de 250 dossiers étudiés: Cosmik Débris, Ludovico et Le Karlof Orchestra (5 novembre), André Nault, Jet Sex et Zéro Celsius (12 novembre); Prodyge, Tri Stomato et Kulcha Connec tion (19 novembre); STF, Cha peau Melon et Dobacaracol (2 novembre); Troud'homme, Naila et Les Frères Goyette (3 décembre); Batiste, Stéphane Richard et Lefrançois (10 décembre); et Frek, Pacte Tektonik et Karkwa (17 décembre).

Retenez ces dates et sachez également que le sympathique Claude Grégoire revient cette saison comme animateur des soirées des Francouvertes, au Zest (2100, rue Bennett). Pour un p'tit deux, c'est pas cher payé pour aller voir les groupes qui demain feront la musique qu'on écouterait aujourd'hui (ou quelque chose du genre). Pour des informations sur les groupes, rendez-vous l'adresse Internet suivante:

www.faitesdelamusique.qc.ca/francouvertes/index.html. Les soirées débutent à 20h.

Les Francouvertes

Les auteurs-compositeurs-interprètes d'expression française (groupes et artistes solos) ont jusqu'au 1^{er} septembre pour s'inscrire à la 7^e édition du concours Les Francouvertes, qui se déroulera dans la région de Montréal, avec un total de 80 000\$ en prix. Des formulaires d'inscription sont disponibles dans les magasins HMV et dans toutes les stations de Radio-Canada. Pour plus de renseignements, composer (514) 380-8128 ou visitez www.faltesdelamusique.qc.ca.